



POUR UN SERVICE PUBLIC FERROVIAIRE DE QUALITÉ

Courriel : convergence.rail@hotmail.fr

Tél. (Didier Le Reste, président) : 06 08 03 91 82

Blog : <http://www.convergence-nationale-rail.fr/>

Réseau ferroviaire français : vers un double désert ?

Des décennies de politiques anti-ferroviaires nous ont habitués à de premières mesures de désertification, avec des pans entiers du territoire français sans trains entraînant une inégalité profonde entre habitants « urbanisés » et les « ruraux » s'estimant à juste titre oubliés. Depuis quelques mois, la menace d'une deuxième forme de désertification ferroviaire se fait jour : celle de territoires encore desservis par le rail, mais sans aucune présence humaine visible pour l'utilisateur. De fait, les fermetures massives de gares et guichets constituent l'une des contributions majeures de la SNCF à l'« effort » réclamé par la Ministre des transports E. Borne il y a un an, lors du lancement du nouveau pacte ferroviaire, en échange d'une hypothétique reprise partielle, d'ici la fin du quinquennat, par l'État de la dette qu'il a lui-même artificiellement imposée au système ferroviaire. *Le train coûte trop cher, le personnel de la SNCF est trop nombreux* : tel est le credo du gouvernement, peu lui importent le service public, l'abandon total de régions rurales entières, l'urgence écologique. On frise l'indécence et le grotesque avec des agents SNCF poussés vers la sortie du guichet pour devenir vendeurs ambulants en camionnettes, incités financièrement à aiguiller les usagers vers l'achat en ligne, ou la surveillance envisagée de gares par des agents de la Poste, pourtant elle aussi saignée par l'austérité anti-services publics.

La désertification humaine du rail, c'est aussi la généralisation progressive des trains sans agent d'accompagnement, dont la fonction dépasse largement le contrôle mais inclut également la sécurité, l'information, ou l'assistance aux voyageurs vulnérables. **C'est un véritable train « low cost », au rabais, que veulent imposer le gouvernement et la direction de la SNCF**, contre les usagers et les cheminots. Un train dont l'accès serait réservé aux personnes connectées en permanence au réseau haut débit ou proches d'une très grande gare.

Chacun sait que près de 25% de la population n'ont pas ou ne se servent pas d'internet. Pour pallier à cela, **la SNCF réactive la vente de billets par téléphone** ; Le problème, dans le cas où vous avez besoin de prendre le train dans les 24H... vous recevrez votre titre de transport par la poste 3 jours après l'avoir commandé !

Un train qu'il ne resterait commode de prendre que sur quelques lignes « rentables », la dégradation sous maints aspects des lignes soi-disant secondaires étant destinée, selon une technique déjà éprouvée, à **faire baisser la fréquentation pour mieux justifier leur fermeture** et poursuivre l'élagage du réseau. Les « solutions » proposées par la direction de la SNCF, et qu'elle commence à mettre en œuvre, pour « sauver » les « petites » lignes en en diminuant le coût ne feront qu'aggraver le mal.

Pour empêcher la désertification ferroviaire et imposer d'autres choix, **la Convergence Nationale Rail** appelle les usagers, citoyens, cheminots, élu.es progressistes à se mobiliser. **Elle les incite notamment à se saisir de la pétition en ligne qu'elle a initiée « contre la déshumanisation des gares et des trains »**, à multiplier les actions de terrain avant de converger vers une initiative nationale autour de la remise de cette pétition.

Paris, le 12/03/2019

Pour la Convergence Nationale Rail : Didier Le Reste, Aurélien Djament, Francis Portes,
Laurent Russeil, Vincent Jouille.

Pétition disponible sur le site www.convergence-nationale-rail.fr